



ÉTUDE D'IMPACT DES ACTIONS DE FORMATION DES MFFR TOGO SUR LES TRAJECTOIRES D'INSERTION DES JEUNES ET ADULTES ET SUR LE DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES RURAUX



RAPPORT FINAL

Présenté par :

EGOU Komla Sépényon, Consultant

Octobre 2022

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	2
LISTE DES FIGURES.....	2
SIGLES ET ACRONYMES	3
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	4
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I : CADRE DE L'ÉTUDE	8
1.1. Brève présentation de l'Association MFFR	8
1.2. Contexte et justification de l'étude	8
1.3. Rappel des objectifs de l'étude.....	9
CHAPITRE II : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE UTILISÉE	10
2.1. Brève description de la méthodologie de l'étude.....	10
2.1.1. PHASE DE PRÉPARATION ET D'ORGANISATION DE LA MISSION	10
2.1.1.1. Réunion de briefing sur la mission	10
2.1.1.2. Revue documentaire.....	10
2.1.1.3. Echantillonnage.....	10
2.1.1.4. Elaboration des outils de collecte.....	11
2.1.1.5. Elaboration de la note méthodologique	13
2.1.1.6. Réunion de cadrage méthodologique	13
2.1.2. PHASE DE TERRAIN	13
2.1.2.1. Formation des enquêteurs	13
2.1.2.2. Collecte des données de terrain proprement dite.....	13
2.1.3. PHASE DE RAPPORTAGE.....	14
2.1.3.1. Dépouillement, traitement et analyse des données collectées.....	14
2.1.3.2. Elaboration du rapport provisoire de l'étude	14
2.1.4. PHASE FINALE	14
2.1.4.1. Observations du client sur le rapport provisoire.....	14
2.1.4.2. Elaboration du rapport final de l'étude	14
2.2. Difficultés rencontrées au cours de l'étude	14
CHAPITRE III : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE.....	15
3.1. Présentation des centres, programmes de formations et des formés des MFFR	15
3.2. Aperçu sur les profils (caractéristiques socio-démographiques) des formés aux centres MFFR	17
3.3. Devenir des formés et leurs trajectoires d'insertion après les formations reçues	18
3.4. Analyse et effets du système de formation par alternance	21
3.5. Impacts des formations sur les apprenants sur le plan technique (pratique).....	21
3.6. Impacts des appuis matériels et financiers sur l'installation des jeunes formés	23
3.7. Impacts des formations sur les apprenants sur le plan socio-économique	24
3.8. Impacts sur les contributions des jeunes formés au développement de leurs communautés.....	27
3.9. Impacts des pratiques agro-écologiques sur les trajectoires d'insertion des apprenants	28
3.10. Impacts indirects des formations (développement des relations, prestations de services, etc.)	28

3.11. Perceptions d'autres acteurs (ONG, ICAT, familles, etc.) sur les impacts des formations sur les formés	29
3.12. Insuffisances relevées par les apprenants dans la formation	29
3.13. Difficultés rencontrées par les sortants au cours de leur processus d'insertion.....	29
3.14. Bonnes pratiques relevées dans le programme de formation des centres MFFR.....	29
3.15. Leçons apprises à travers les formations délivrées par les MFFR.....	30
3.16. Synthèses de forces, faiblesses, opportunités et menaces (FFOM) des programmes de formations déroulés par les centres MFFR.....	30
CHAPITRE IV : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	31
4.1. CONCLUSION.....	31
4.2. RECOMMANDATIONS	32
ANNEXES.....	33
OUTIL 1 : QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX JEUNES ET ADULTES FORMÉS DANS LES CENTRES MFFR.....	34
OUTIL 2 : GUIDE D'ENTRETIEN AVEC 03 CATEGORIES D'ACTEURS.....	39

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Groupes cibles de l'enquête qualitative	11
Tableau 2 : Questions abordées par catégories d'acteurs enquêtés	12
Tableau 3 : Nombre de formés sur la période 2017 - 2021	15
Tableau 4 : Effectifs des enquêtés (formés) par localité.....	17
Tableau 5 : Profil des enquêtés (formés) selon leur répartition par tranche d'âge.....	17
Tableau 6 : Répartition des enquêtés (formés) selon d'autres caractéristiques socio-démographiques (avant l'entrée en formation à la MFFR)	18
Tableau 7 : Revenu moyen des formés par catégorie d'activités.....	25
Tableau 8 : Synthèses des Forces, faiblesses, Opportunités et Faiblesses des programmes de formations des centres MFFR	30

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Répartition des formés par MFFR sur la période 2017 – 2021	16
Figure 2 : Répartition des formés par sexe sur la période 2017 – 2021	16
Figure 3 : Devenir des formés aux centres MFFR.....	19
Figure 4 : Trajectoires des jeunes formés aux centres MFFR.....	19
Figure 5 : Répartition des jeunes formés selon « l'impact de la formation MFFR sur le plan technique »	22

SIGLES ET ACRONYMES

AG	: Assemblée Générale
BE	Bureau Exécutif
CA	: Conseil d'Administration
CAP	: Certificat d'Aptitude Professionnel
CFAR	: Centre de Formation Agricole et Rurale
CFSI	: Comité Français pour la Solidarité Internationale
CVD	: Comité Villageois de Développement
DP	: Diagnostic Participatif
ESF	: Elevage Sans Frontière
FFOM	: Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces
FMFRT	: Fédération nationale des Maisons Familiales de Formation Rurale
ICAT	: Institut de Conseil et d'Appui Technique
IMF	: Institution de Micro Finance
MFFR	: Maison Familiale de Formation Rurale
MFR	: Maison Familiale Rurale
ODEF	: Office de Développement et d'Exploitation des Forêts
PA	: Plan d'Affaires
PISCCA	: Projets Innovants des Sociétés Civiles et Coalitions d'Acteurs
PTA	: Poulailier Traditionnel Amélioré
SMIG	: Salaire Minimum Inter Garanti
TDR	: Termes De Référence

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

De tout temps, la formation a été un des meilleurs investissements que l'on puisse faire dans son parcours professionnel ou dans sa vie en général. Conscient de cela, le mouvement des Maisons Familiales de Formation Rurale (MFFR) s'est engagé, au Togo, à apporter sa pierre à travers son programme de formation agricole et rurale en faveur des jeunes et adultes ruraux. Ainsi, sur les dix dernières années, le mouvement a formé plus de mille cinq cent (1.500) jeunes et adultes. Pour apprécier l'impact desdites formations une « étude d'impact des actions de formation des MFFR Togo sur les trajectoires d'insertion des jeunes et adultes et sur le développement des territoires ruraux » a été commanditée et réalisée par un consultant individuel.

La méthodologie utilisée pour réaliser l'étude a été participative et inclusive à travers la concertation avec tant les formés que les différents acteurs impliqués (animateurs MFFR, familles des formés, chefferie, CVD, ICAT et quelques ONG locales). L'étude a été déroulée à travers (04) grandes phases successives et complémentaires : (i) Phase de préparation et d'organisation de la mission ; (ii) Phase de terrain ; (iii) Phase de rapportage et (iii) Phase finale. Les informations collectées ont fait objet de triangulation. L'étude a été à la fois quantitative et qualitative. Au plan quantitatif, sur un échantillon représentatif de 180 formés à enquêter, l'étude a permis de toucher au finish 183. En général, deux (02) principaux types d'outils de collecte ont été utilisés sur le terrain. Il s'agit d'un questionnaire et d'un guide d'entretien. Les données quantitatives ont été collectées à l'aide des tablettes paramétrées avec le logiciel Kobocollect et les données qualitatives ont été dépouillées manuellement. Les logiciels SPSS et Excel ont été utilisés pour l'analyse des données quantitatives. Sur les cinq (05) MFFR qui existent, l'étude a pris en compte trois (03) : Dampiong, Nagbéni et Lama-Tessi.

Au cours de l'étude, il n'y a pas de difficultés majeures qui puissent entacher la qualité des résultats.

A la fin de l'étude, plusieurs résultats encourageants ont été enregistrés en termes d'impacts :

- ☞ 88,7% des jeunes et adultes formés sont installés à leur propre compte après leur formation contre seulement 11,3% à exercer dans une autre activité ou à être employé dans une ferme/entreprise ;
- ☞ Les trajectoires d'insertion des formés sont variés : Ils sont environ 11% à avoir suivi un stage complémentaire rémunéré, 10% à avoir exercé un emploi temporaire après leur formation contre 79% à être s'installé directement après leur formation, 1% exercent dans un autre métier (commerce et autres) et 1% poursuivent leur étude surtout en Brevet de Technicien Agricole (BTA). Un des facteurs qui a favorisé l'installation directe des jeunes formés après la formation est la disponibilité d'une exploitation familiale ;
- ☞ Tous les jeunes formés au centre MFFR apprécient à 100% les atouts de la formation par alternance. Ces atouts sont principalement : professionnalisme, mise en confiance, motivation, curiosité à l'apprentissage, développement des capacités de réflexion, murissement des idées de projets professionnels, etc. ;
- ☞ 100% des formés ont affirmé que la formation reçue leur a permis d'améliorer leurs techniques de production/d'élevage ;

- ☞ La plupart (presque 100%) des formés ont affirmé qu'auparavant ils n'avaient pas connaissance des pratiques agro écologiques, mais aujourd'hui non seulement ils en ont connaissance mais ils les pratiquent ;
- ☞ 100% des jeunes et adultes enquêtés ont affirmé qu'ils partagent leurs connaissances avec les familles ou d'autres personnes ;
- ☞ 20% des jeunes interviewés dans la MFFR Nagbéni ont affirmé avoir bénéficié d'un appui financier de trois cent mille (300.000) F CFA de « Elevage Sans Frontière (ESF) » pour la construction de leur Poulailier Traditionnel Amélioré (PTA) ce qui a facilité le démarrage de leur activité ou le renforcement de leur projet d'élevage de pintades ;
- ☞ En termes d'emplois créés, 27% des formés ont pu créer un emploi direct d'au moins une personne et utilisent en plus de la main d'œuvre familiale et/ou salariée temporaire (en fonction des moyens) ;
- ☞ Pour l'ensemble des jeunes interviewés, les revenus annuels varient toutes activités confondues et en fonction de l'étendue de l'activité entre 200 000 F CFA et 500 000 F CFA ;
- ☞ En ce qui concerne l'intégration sociale des formés, il est remarqué que les formations reçues par les jeunes leur confèrent des connaissances, des aptitudes, des capacités techniques à mieux s'assumer, à entreprendre, à s'insérer au fil du temps dans le tissu social de leur localité (village/canton), voire aux niveaux régional et national. Ils sont 98% à déclarer n'avoir pas eu des difficultés à s'insérer dans leur univers de jeunesse ou de jeunes professionnels formés, dans le monde agricole ou rural. Certains jeunes ont pu acheter un terrain et construire des chambres/pièces dans leur localité. Cela a renforcé leur estime par les autres. Certains parmi les formés sont devenus des leaders de jeunes dans leur communauté ;
- ☞ Par ailleurs, 70% des formés ont affirmé avoir quitté déjà les parents, ce qui démontre leur autonomie et leurs capacités d'auto prise en charge ;
- ☞ 95% des formés affirment retourner dans leur localité/communauté de provenance après leur formation ;
- ☞ 78% affirment avoir fait ou faire une contribution en nature pour les populations ou pour certaines couches de leurs communautés ;
- ☞ 55% se sont sentis utiles au développement de leurs communautés à travers leurs apports gratuits aux travaux communautaires ;
- ☞ Pour les acteurs tels que chefs traditionnels, les Comité Villageois de Développement (CVD), les responsables d'ICAT, etc., leurs perceptions des impacts des formations reçues par les formés aux centres MFFR ne sont que positives.

Quelques insuffisances sont relevées par les apprenants dans la formation, notamment :

- ☞ Manque de certains matériels pédagogiques comme tracteurs dans la formation pratique ;
- ☞ Le suivi-post formation n'est pas assez rigoureux et fréquent ;
- ☞ Peu ou pas d'appuis financiers pour faciliter l'insertion des formés ;

- ☞ Le manque de logement pour certains jeunes qui viennent des localités éloignées.

Quelques difficultés rencontrées par les sortants au cours de leur processus d'insertion :

- ☞ Le faible moyen financier pour leur installation ;
- ☞ Attente (quelques fois) relativement longue par rapport à l'approvisionnement en matières premières/intrants agricoles pour cause de rupture/pénurie dans les localités de résidence.

Dans le programme de formation des MFFR, quelques bonnes pratiques ont été relevées :

- ☞ Le côté pratique de la formation des MFFR ;
- ☞ La pratique du système d'alternance dans la formation ;
- ☞ L'approche de formation axée sur l'insertion professionnelle (installation) des jeunes ;
- ☞ La réduction des frais de formation pour les jeunes filles (CAP).

Pour améliorer les actions futures, le consultant formule les recommandations suivantes :

- ☞ A l'endroit des autorités Etatiques
 - Accorder certains allègements aux CFAR pour leur permettre de continuer plus efficacement au développement socio-professionnel et socio-économique du pays ;
 - Poursuivre le travail d'harmonisation des curricula de formation des CFAR ;
 - Renforcer le suivi des actions des CFAR.
- ☞ A l'endroit des partenaires techniques et financiers des MFFR
 - Appuyer les MFFR avec plus de ressources financières et matérielles en vue de renforcer leurs capacités et services et la qualité des formations ;
 - Subventionner la formation agricole et rurale des jeunes ;
 - Subventionner l'acquisition des matériels et équipements aux jeunes.
- ☞ A l'endroit des centres MFFR
 - Doter les centres de moyens matériels adéquats de travail (dortoirs, forage, électricité,...) ;
 - Développer des stratégies et diversifier les offres de formations pour pouvoir toucher plus de filles et femmes et continuer à orienter ces formations vers les projets d'installation pour booster l'auto-emploi ;
 - Rendre opérationnel un pôle de suivi régulier des jeunes formés pour recueillir des données afin de produire des documents sur l'impact des formations et pouvoir communiquer sur les actions des MFFR ;
 - Poursuivre et renforcer l'accompagnement des jeunes pour leur insertion surtout en matière de mobilisation des ressources nécessaires à l'installation ;
 - Renforcer davantage les pratiques agro-écologiques dans les MFFR pour inciter les jeunes / adultes formés vers les transitions agro-écologiques.
- ☞ A l'endroit des formés
 - Développer et concrétiser des idées de projets ;
 - Maintenir la dynamique du changement positif enregistré à ce jour en faisant une application correcte et régulière des bonnes pratiques ;
 - Réfléchir à la possibilité de développer des réseaux d'acteurs entre jeunes formés (pour possibilité de vente et achat groupés, etc.).

INTRODUCTION

Au Togo, le mouvement des Maisons Familiales de Formation Rurale (MFFR) apporte sa contribution au développement socio-économique du pays à travers ses programmes de formation agricole et rurale à l'endroit de la population en général et des jeunes en particulier.

D'une manière générale, une MFFR n'est pas une simple école ou centre de formation, ni une coopérative d'usagers, encore moins un club d'anciens élèves. C'est d'abord un groupe humain, une Association, rassemblant des individus venant de tous horizons, des parents avec leurs enfants et leurs formateurs qui vivent, collectivement, des réalités sociales et qui réfléchissent, conjointement, à leur transformation. Une MFFR agit, ensuite, comme un centre d'éducation, de formation professionnelle pour les jeunes et les adultes, d'animation sociale et culturelle pour un territoire local et elle assure des missions de service public.

Au Togo, après plusieurs années d'exercice et de formation et dans une logique de capitalisation, il est apparu nécessaire d'évaluer l'impact des actions des formations des MFFR sur les apprenants et les retombées que ces formations ont eu sur les territoires. Une étude d'impact a été commanditée à cet effet et a été réalisée par un consultant individuel.

Le présent document fait office de rapport final de l'étude d'impact et est structuré comme suit :

- ☞ Chapitre I : Cadre de l'étude ;
- ☞ Chapitre II : Approche méthodologique utilisée ;
- ☞ Chapitre III : Présentation des résultats de l'étude ;
- ☞ Chapitre IV : Conclusion et recommandations.

1.1. Brève présentation de l'Association MFFR

Le mouvement des Maisons Familiales de Formation Rurale (MFFR) du Togo a été créé depuis 1963 avec la naissance de la première MFFR, celle de Dampiong. Ce mouvement a connu des phases phares de son développement lui permettant d'atteindre vingt-et-quatre (24) MFFR dans les années 2000. Suite à plusieurs crises socioéconomiques, les activités du mouvement ont été ralenties entraînant la dormance de certaines MFFR.

Les MFFR sont une Association régit par la loi 1901, gouvernée par les familles et les acteurs du territoire. Ainsi, l'Assemblée Générale (AG), le Conseil d'Administration (CA) et le Bureau Exécutif (BE) constituent des instances de décisions stratégiques de la MFFR. Il faut signaler la forte implication des familles dans les instances décisionnaires. Pour les MFFR, les familles ont un grand rôle à jouer dans le développement du centre pour une meilleure formation des jeunes dans le territoire. Dans la Fédération nationale des Maisons Familiales de Formation Rurale (FMFRT), chaque MFFR est représentée au niveau des instances décisionnaires. Toutes les MFFR en activité au Togo disposent des récépissés reconnus par l'autorité compétente.

Depuis 2007, le mouvement a été accompagné par les partenaires français (UNMFREO, Comité Togo, Fondation des MFR et d'autres MFR) dans la relance des activités dans certaines MFFR. Cette relance d'activités a été faite avec une réorientation stricte de la mission des MFFR qui est celle de la formation agricole et rurale et de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes et adultes ruraux. Ainsi, de 2010 à 2018, cinq (5) MFFR ont repris les activités et développent des formations initiales et continues pour les jeunes et adultes ruraux dans plusieurs métiers agricoles et artisanaux. La dernière MFFR, celle de Manga a démarré ses activités en 2018 avec un appui financier de la Fondation des MFR et du Comité Togo. Le mouvement a repris ses activités sur de nouvelles bases. Ainsi, les différentes MFFR se sont constituées en une Fédération nationale des Maisons Familiales de Formation Rurale (FMFRT) dont la principale mission est d'accompagner le développement quantitatif et qualitatif du mouvement et la mise en évidence et la valorisation des effets des différentes actions de formation.

1.2. Contexte et justification de l'étude

Au Togo, les défis de l'emploi touchent plus particulièrement des jeunes et des femmes qui représentent les deux couches majeures de la population. Les stratégies de promotion de l'emploi et du développement inclusif doivent avoir un regard particulier sur ces deux couches.

La formation professionnelle agricole et rurale, pour les populations rurales, constitue un enjeu à prendre en compte dans les politiques et programmes de développement économique et social du Togo. Le gouvernement est engagé dans une démarche de structuration des chaînes de valeur, comme levier pour la transformation de l'agriculture.

Cette démarche de structuration doit prendre en compte dans une certaine mesure les jeunes et les femmes. Le mouvement des MFFR s'est engagé dans la formation et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes depuis 2012 afin de leur garantir un épanouissement socioéconomique. **Ce mouvement a formé depuis 2012 plus de 1.500 jeunes et adultes.** Après dix (10) ans d'activités de formation, il devient capital de mesurer les changements et les effets produits par ces différentes formations au niveau des jeunes et des adultes, de leurs familles et des territoires d'implantation des MFFR.

1.3. Rappel des objectifs de l'étude

L'objectif global de l'étude est de capitaliser les effets des actions de formation des MFFR dans la vie professionnelle des jeunes et des adultes et dans le développement des territoires ruraux.

Spécifiquement, l'étude vise à :

- Mettre en évidence le bénéfice microéconomique et social (sur la famille et sur le territoire) de la formation sur la vie socioprofessionnelle des sortants ;
- Identifier les bonnes pratiques en termes de trajectoire d'insertion socioprofessionnelle des formés en mettant en évidence les trajectoires particulières pour les femmes ;
- Mettre en évidence la participation des MFFR au développement des territoires ;
- Permettre à la FMFRT de disposer de données quantitatives et qualitatives pour mieux appréhender le suivi et l'accompagnement des MFFR et opérer les changements nécessaires concernant l'insertion socioprofessionnelle des jeunes et adultes ruraux.

2.1. Brève description de la méthodologie de l'étude

Ce chapitre décrit les différentes phases et activités de la mission. L'approche méthodologique a suivi une logique consultative et transparente tout au long de l'étude.

Cette « **ETUDE D'IMPACT DES ACTIONS DE FORMATION DES MFFR TOGO SUR LES TRAJECTOIRES D'INSERTION DES JEUNES ET ADULTES ET SUR LE DEVELOPPEMENT DES TERRITOIRES RURAUX** » a été réalisée à travers **quatre (04) grandes phases successives et complémentaires**. Il s'agit de :

- (i) **Phase de préparation et d'organisation de la mission ;**
- (ii) **Phase de terrain ;**
- (iii) **Phase de rapportage ;**
- (iv) **Phase finale.**

2.1.1. PHASE DE PRÉPARATION ET D'ORGANISATION DE LA MISSION

2.1.1.1. Réunion de briefing sur la mission

Elle s'est tenue virtuellement après la signature du contrat de prestations. Il s'est agi de la première rencontre entre le consultant et le client. Elle a offert l'occasion au client, de préciser ses attentes et de donner des précisions ou clarifications sur le contour global de la mission.

2.1.1.2. Revue documentaire

Le consultant a reçu et exploité la documentation disponible auprès du client et relative à l'étude. Il s'agit des rapports d'activités, des rapports d'évaluation, du plan stratégique de la FMFRT et des projets d'établissements des MFFR.

La revue s'est poursuivie jusqu'à la rédaction du rapport final de l'étude.

2.1.1.3. Echantillonnage

Les MFFR couvrent cinq (05) territoires mais les apprenants proviennent de plusieurs localités du pays. Le Consultant a fait un échantillonnage à partir d'un plan de sondage qui respecte les règles statistiques.

☞ **Échantillonnage des MFFR**

Sur les cinq (05) MFFR en activité au Togo et assurant la formation des apprenants dans diverses filières, trois (03) ont été considérées dans l'échantillonnage, soit **60% des MFFR**. Il s'agit des MFFR : **Dampiong, Lama-Tessi et Nagbéni**.

☞ **Echantillonnage des groupes cibles (apprenants formés)**

Pour déterminer la taille de l'échantillon des apprenants formés à toucher ou à enquêter, le consultant a fait recours à une méthode de détermination de la taille d'un échantillon pour

des enquêtes par sondage. Cet échantillon est déterminé de façon à ressembler à la population cible globale en utilisant la formule de Dr. Ivan P. Fellegi¹ présentée ci-dessous :

$$n = \frac{1}{\frac{1}{N} + e^2}$$

où

- **N** = Nombre total (1 500) d'apprenants formés en 10 ans ;
- **n** = taille de l'échantillon qui sera déterminé ;
- **e** = marge d'erreur de **7%** pour une représentativité significative permettant d'extrapoler les résultats à la population cible obtenus sur l'échantillon.

L'utilisation de cette formule de calcul de la taille de l'échantillon se justifie par le fait que :

- (i) elle est utilisée pour une base de sondage connue ;
- (ii) la possibilité de maîtriser le niveau de précision (erreur d'échantillonnage) ;
- (iii) la possibilité de faire des extrapolations au sujet de la population ;
- (iv) sa simplicité.

En utilisant la formule d'échantillonnage ci-dessus, la taille de l'échantillon à enquêter est de : 180. Cependant au cours de l'enquête de terrain, 183 apprenants ont pu être touchés.

☞ **Echantillonnage des autres acteurs (enquête par guide d'entretien)**

Le tableau ci-dessous présente les effectifs des autres acteurs touchés pour l'enquête qualitative.

Tableau 1 : Groupes cibles de l'enquête qualitative

Techniques et outils de collecte	Cibles	Effectifs
Entretiens individuels et semi-structurés avec les acteurs institutionnels <i>Outil : Guide d'entretien individuel</i>	Equipe MFFR	08
	ICAT	03
	ONG	05
Focus group avec les organisations <i>Outil : Guide d'entretien de groupe</i>	CVD	03
	Chefferie	03

D'une manière générale, au cours des enquêtes, un accent particulier a été mis sur l'approche participative et l'écoute active, ce qui a permis aux acteurs d'exprimer librement leurs opinions.

2.1.1.4. Elaboration des outils de collecte

En réponse aux attentes des termes de référence, deux (02) types outils de collecte de données adaptés ont été conçus pour renseigner les informations nécessaires afin d'atteindre les objectifs fixés. Il s'agit des questionnaires et des guides d'entretien :

- ☞ Les **questionnaires** ont été utilisés pour collecter les données quantitatives ;
- ☞ Les **guides d'entretiens** ont servi à la collecte des données qualitatives.

¹ Dr. Ivan P. Fellegi, 2003. Méthodes et pratiques d'enquête. Statistique Canada. No 12-587-X au catalogue

L'ensemble des outils de collecte de données ont été soumis au commanditaire de la mission pour examen et approbation avant leur utilisation sur le terrain.

En tenant compte des TDR, les outils ont été élaborés principalement à partir des questions contenues dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Questions abordées par catégories d'acteurs enquêtés

Acteurs / Groupes cibles	Aspects ou questions clés à aborder
Jeunes et adultes formés	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Que sont-ils devenus et sont-ils restés dans leur territoire ou ont migré ? ▪ Quelles sont les principales activités développées par les sortants qui sont restés dans leurs territoires ? Sont-elles les mêmes qu'avant la formation? Comment celles-ci ont évoluées (nouvelle activité, diversification des activités, nouvelles techniques utilisées...)? ▪ Les Formés sont-ils installés dans leurs propres compte ou employés ? Combien gagnent-ils ? Comment leur revenu a-t-il évolué ? ▪ Comment ces jeunes participent aux activités économiques de leur famille ? Comment cette participation a-t-elle évoluée ? Sociales : intégration dans la vie du territoire, prise de responsabilité, reconnaissance sociale, empowerment spécifique aux femmes ? ▪ Quelle évolution des formés dans leur intégration (participation ?) dans la vie du territoire, dans la prise de responsabilité et dans leur reconnaissance sociale ? ▪ Quelles sont les trajectoires d'insertion des jeunes ? ▪ Quels sont les bénéfices économiques générés par les jeunes sortants de formation sur le territoire (marge brute d'exploitation après installation) ? ▪ Quelles sont les difficultés rencontrées par les sortants au cours du processus d'insertion ? ▪ Quelles sont les contributions de la pédagogie de l'alternance au processus d'insertion des jeunes ? ▪ Quels sont les effets des pratiques agro écologiques sur les trajectoires d'insertion des apprenants ?
Familles / tuteurs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quelles ont été les évolutions des pratiques techniques de production, commercialisation ? ▪ Une augmentation des revenus de la famille a-t-elle été observée à la suite de la formation du jeune ? ▪ Quelles ont été les évolutions dans la prise de décision familiale ? ▪ Quelles places ont été accordées à ces jeunes ?
Territoires	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quelles ont été les contributions à la cohésion sociale (renforcement des relations entre les personnes dans un territoire) ? ▪ Quelles ont été les contributions à la dynamique économique territoriale ? Implications dans les Organisations paysannes ?

2.1.1.5. Elaboration de la note méthodologique

En vue de préparer la réunion de cadrage méthodologique, le Consultant a élaboré une note méthodologique qui a comporté le point sur la revue documentaire, les groupes cibles, les outils et les techniques de collectes des informations, l'échantillonnage, le plan de travail détaillé horodaté, les responsabilités du consultant sur la mission, etc.

2.1.1.6. Réunion de cadrage méthodologique

La note méthodologique élaborée par le Consultant a été présentée au client au cours de cette réunion et a fait objet de discussions et amendements. En effet, c'est au cours de cette réunion qu'ont été discutés la méthode d'échantillonnage, les techniques et les outils de collecte de données, le chronogramme de travail, le nombre des agents de collecte, le plan de collecte et de déploiement de ces agents. Les observations et apports du client ont été pris en compte par le consultant pour avoir une note méthodologique plus affinée. Ce document validé a servi de guide pour la suite de la mission.

2.1.2. PHASE DE TERRAIN

Il s'est agi de l'enquête proprement dite qui a été précédée de la formation des agents de collecte (enquêteurs).

2.1.2.1. Formation des enquêteurs

La formation a été antérieure à la collecte des données de terrain avec pour objectif de faire cerner aux agents de collecte (enquêteurs) l'essence de la mission et la maîtrise des outils de collecte.

La formation a permis notamment : (i) une meilleure compréhension des termes de référence ; (ii) une prise de contact avec les outils de collecte des données ; (iii) le passage en revue des techniques de collecte des informations et (iv) la simulation d'administration et de remplissage des questionnaires (en français et en langues locales). La formation a été assurée par le consultant. Les agents de collecte étaient de niveau universitaire (au moins BAC+3) disposant d'expériences dans la conduite d'enquêtes qualitatives et quantitatives. Au total, quatre (04) agents de collecte ont été mobilisés pour la collecte des données. **La formation sur l'enquête quantitative a été faite sur des tablettes paramétrées sous le logiciel KoBoCollect v 1. 30. 1**

2.1.2.2. Collecte des données de terrain proprement dite

Les travaux de collecte des données proprement dits sur le terrain se sont appuyés sur les techniques et outils des enquêtes qualitatives et quantitatives. Comme dit plus haut, les outils à utiliser sont : **le questionnaire et le guide d'entretien individuel**. Ces divers outils ont permis de **faire une triangulation des informations** obtenues et de dégager les résultats probants pour la mission. **L'enquête quantitative a été réalisée à l'aide des tablettes paramétrées sous le logiciel KoBoCollect v 1. 30. 1**. En dehors de la collecte auprès des formés, d'autres enquêtes ont été réalisées auprès de la coordination

MFFR, Institut de Conseil et d'Appui Technique (ICAT), quelques CVD et chefs traditionnels.

2.1.3. PHASE DE RAPPORTAGE

Ce sont les étapes de dépouillement, de traitement et d'analyse de données d'une part et de rédaction du rapport de l'étude d'autre part.

2.1.3.1. Dépouillement, traitement et analyse des données collectées

Ce volet de l'approche méthodologique a permis de faire le dépouillement des données quantitatives et qualitatives collectées.

- ☞ **Au niveau des enquêtes quantitatives** : les données quantitatives collectées avec **l'application KoBoCollect** ont été exportées les **logiciels SPSS et EXCEL** pour leurs traitements.
- ☞ **Au niveau des enquêtes qualitatives** : le dépouillement des outils de collecte, la compilation et les traitements des données ont été faits manuellement en fonction des tendances qui se dégagent et de la synthèse des informations recherchées.

2.1.3.2. Elaboration du rapport provisoire de l'étude

Les résultats des enquêtes quantitatives et qualitatives réalisées avec les groupes cibles susmentionnés et l'exploitation de la documentation disponible (revue documentaire) ont permis de rédiger le rapport provisoire de l'étude.

2.1.4. PHASE FINALE

2.1.4.1. Observations du client sur le rapport provisoire

Le rapport provisoire élaboré a été transmis au Commanditaire qui y a fait ses observations et amendements.

2.1.4.2. Elaboration du rapport final de l'étude

Il s'est agi ici pour le consultant de prendre en compte des observations/amendements et des propositions du Client pour produire le rapport final de l'étude.

2.2. Difficultés rencontrées au cours de l'étude

Au cours de l'étude, il n'y a pas de difficultés majeures pouvant entacher la qualité des résultats.

CHAPITRE III : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

3.1. Présentation des centres, programmes de formations et des formés des MFFR

Au plan national à ce jour, cinq (05) MFFR sont en activité au Togo. Il s'agit de : MFFR Lama-Tessi (préfecture de Tchaoudjo), MFFR Manga (préfecture de Bassar), MFFR Nagbéné (préfecture de l'Oti), MFFR Dampiong (préfecture de Tône) et MFFR Koutoukpa (préfecture d'Amou).

Selon les entretiens réalisés et les documents consultés, le mouvement des MFFR forme entre 200 et 300 personnes par an aussi bien dans les formations initiales que continues.

Plusieurs métiers agricoles sont développés aujourd'hui au niveau de toutes les MFF. Il s'agit de :

- Le certificat d'exploitant agricole ;
- Le Certificat d'Aptitude Professionnel (CAP Agropastoral et maçonnerie) ;
- L'Aviculture professionnelle et l'élevage amélioré de poules locales ;
- L'Apiculture professionnelle ;
- Le maraichage, la production d'ananas, pépiniériste des plants ;
- L'Agro écologie et la gestion durable des terres ;
- La transformation des produits agricoles ;
- La création et la gestion des entreprises rurales ;
- L'éducation financière ;
- La fabrication artisanale de savon ;
- Le certificat d'exploitant agricole ;
- L'initiation à l'informatique.

La durée des formations varie de 3 mois à 3 ans.

Le nombre de jeunes et d'adultes formés sur les cinq (05) dernières années (2017 – 2021), selon les rapports consultés, se résume dans le tableau suivant :

Tableau 3 : Nombre de formés sur la période 2017 - 2021

Nombre de formés	MFFR					TOTAL	
	Lama-tessi	Dampiong	Koutoukpa	Nagbeni	Manga		
2021	Initiale	32	12	0	60	14	118
	Continue	54	72	15	15	24	180
2020	Initiale	17	10	12	36	12	87
	Continue	77	34	12	12	12	147
2019	Initiale	15	26	12	30	20	103
	Continue	80	93	12	20	24	229
2018	Initiale	43	21	19	0	0	83
	Continue	51	50	29	42	0	172
2017	Initiale	15	12	12	21	0	60
	Continue	165	155	0	20	0	340
TOTAL		549	485	123	256	106	1519

Sources : Tableau constitué avec les données des rapports de la FMFRT (2017 – 2021)

La figure suivante montre la répartition des formés par MFFR.

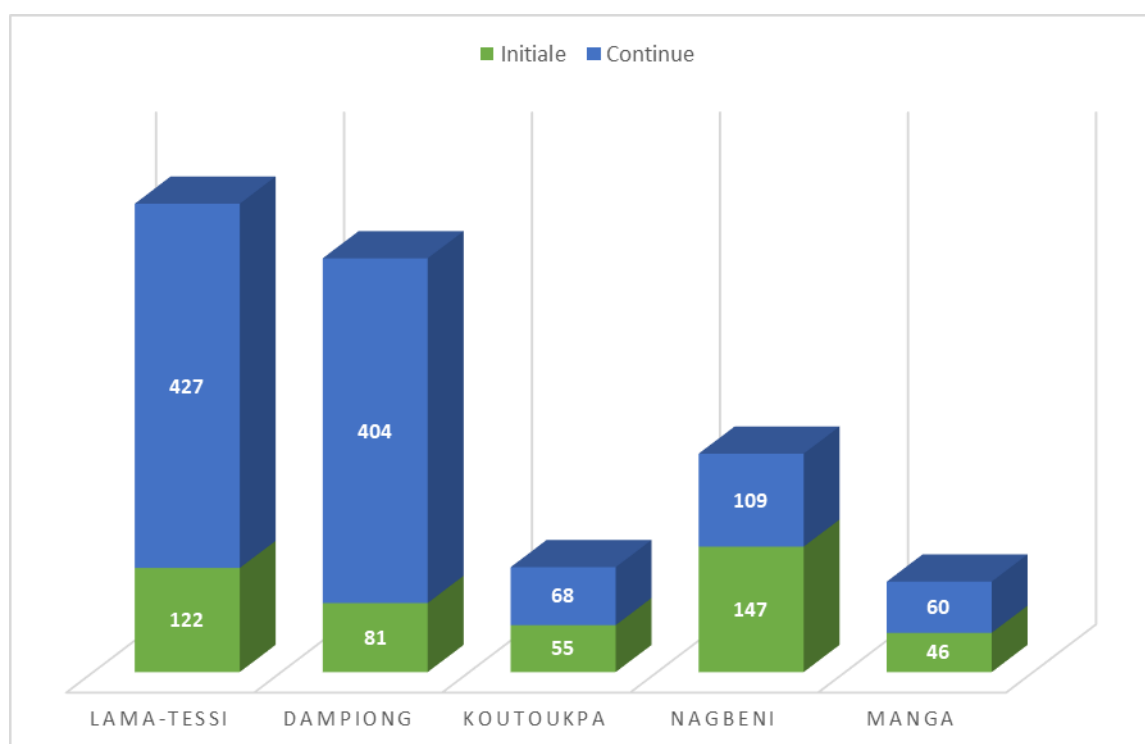


Figure 1 : Répartition des formés par MFFR sur la période 2017 – 2021

Les MFFR de Lama-tessi et de Dampiong détiennent les plus grands nombres des jeunes et adultes formés dans le réseau. Selon les explications, cela est lié au dynamisme de ces deux (02) MFFR (Conseils d'Administration et équipe technique).

Sur cette même période, la répartition des formés par sexe se présente sur la figure suivante.

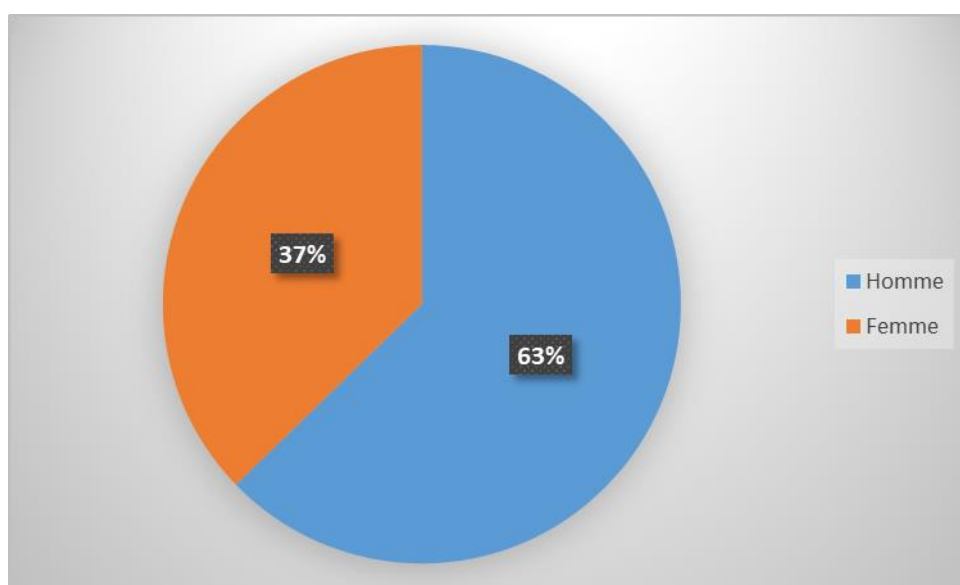


Figure 2 : Répartition des formés par sexe sur la période 2017 – 2021

La figure 2 montre que le nombre de filles/femmes formées fait environ le tiers du nombre total des formés. Cette situation est liée au faible recrutement de ce sexe. Les filles et les femmes s'engagent très peu dans les métiers agricoles. Les responsables des MFFR pensent diversifier au maximum les filières pour attirer les filles/femmes.

La MFFR Lama-Tessi a un agrément de centre de formation et a fait valider quatre (04) parcours de formation (CAP Agropastoral, aviculteur professionnel, apiculteur professionnel, exploitant maraîcher, producteur d'anacarde). Toutes les MFFR à l'exception de celle de Manga avaient démarré des formations de deux (02) ans dans le métier d'exploitant agricole. Ce parcours de formation a été abandonné par la suite (pour des raisons d'adaptation des formations et son attractivité pour le territoire) et remplacé par d'autres filières.

3.2. Aperçu sur les profils (caractéristiques socio-démographiques) des formés aux centres MFFR

Au cours de l'enquête de terrain, 183 formés ont été rencontrés/enquêtés dans trois (03) centres MFFR. Ils se répartissent comme suit :

Tableau 4 : Effectifs des enquêtés (formés) par localité

Sexe	Effectifs des jeunes (formés) rencontrés par localité d'enquête			
	Lama-Tessi	Nagbèni	Dampiong	Total
Masculin	40	24	48	111
Féminin	8	56	8	72
Total	48	80	56	183

Source : Résultats de l'étude, Juillet 2022

Les formés aux MFFR rencontrés au cours de l'étude sont de profils variés. Les tableaux ci-dessous en font l'illustration selon leur répartition par tranche d'âge, le niveau d'étude, la situation matrimoniale et leur statut de handicap ou non. Près de 40% des formés (72 sur 183) sont de sexe féminin.

Tableau 5 : Profil des enquêtés (formés) selon leur répartition par tranche d'âge

Sexe	20-25 ans	26-30 ans	31-35 ans	36-40 ans	41-45 ans	46 ans et +	Total
Masculin	8	15	24	24	24	16	111
Féminin	8	32	16	16	0	0	72
Total	16	47	40	40	24	16	183

Source : Résultats de l'étude, Juillet 2022

De ce tableau, il se dégage que la grande majorité des enquêtés se retrouvent dans la tranche de 26 à 45 ans, ce qui est normal vu que cette tranche apparaît comme celle qui est le plus en quête de formation, d'emploi mais aussi celle qui a plus de force productive.

Tableau 6 : Répartition des enquêtés (formés) selon d'autres caractéristiques socio-démographiques (avant l'entrée en formation à la MFFR)

Niveau d'instruction	Sexe			
	Masculin		Féminin	
	Effectif	%	Effectif	%
Primaire	49	44,14	26	36,11
Secondaire I	47	42,34	30	41,67
Secondaire II	6	5,41	16	22,22
Supérieur	9	8,11	0	0,00
Aucun	0	0,00	0	0,00
Alphabétisé	0	0,00	0	0,00
Total	111	100,00	72	100,00
Situation matrimoniale	Masculin		Féminin	
	Effectif	%	Effectif	%
	Effectif	%	Effectif	%
Célibataire	70	63,06	30	41,67
Marié(e)	39	35,14	37	51,39
Veuf/ve	2	1,80	1	1,39
Séparé(e)/divorcé(e)	0	0,00	4	5,56
Refus de répondre	0	0,00	0	0,00
Total	111	100,00	72	100,00

Source : Résultats de l'étude, Juillet 2022

A la lecture du tableau 6, l'on s'aperçoit que la majorité des jeunes formés aux centres MFFR ont un niveau d'instruction du primaire et du secondaire et sont des célibataires. Cela laisse supposer qu'ils sont en quête d'une formation professionnelle pour l'entrée sur le marché de travail et leur entrée dans la vie active. Aussi, avec le niveau d'instruction de la majorité, l'on peut supposer que le niveau d'assimilation des formations par ces derniers sera acceptable. Par ailleurs, selon les informations recueillies, les MFFR adaptent toujours les formations aux publics et le niveau d'instructions des formés n'est pas un obstacle.

3.3. Devenir des formés et leurs trajectoires d'insertion après les formations reçues

L'enquête de terrain effectuée auprès des jeunes formés aux centres MFFR révèle que ces derniers suivent ou ont suivi diverses trajectoires après leur formation pour finalement devenir une personne avec des expériences variées dans la vie active.

En effet, le graphique ci-contre indique le devenir des jeunes formés. Ils sont 88,7% à être installé à leur propre compte après leur formation contre seulement 11,3% à exercer dans une autre activité ou à être employé dans une ferme/entreprise.

Même les 11,3% ont exprimé leur souhait d’être un jour installés à leur propre compte. A travers ces chiffres, on pourrait conclure que la formation délivrée par les MFFR sont assez pratiques et facilitent l’auto-emploi et l’insertion professionnelle. Les cas de chômage n’ont quasiment pas été évoqués par les formés. Tous sont en activités d’une manière ou d’une autre.



Figure 3 : Devenir des formés aux centres MFFR

Pour parvenir à ce stade où ils sont installés à leur propre compte, beaucoup ont suivi des trajectoires d’insertion variées. Ces trajectoires vont généralement d’un stage complémentaire à un emploi temporaire. La figure ci-dessous illustre les trajectoires suivies par ces jeunes après leur formation.

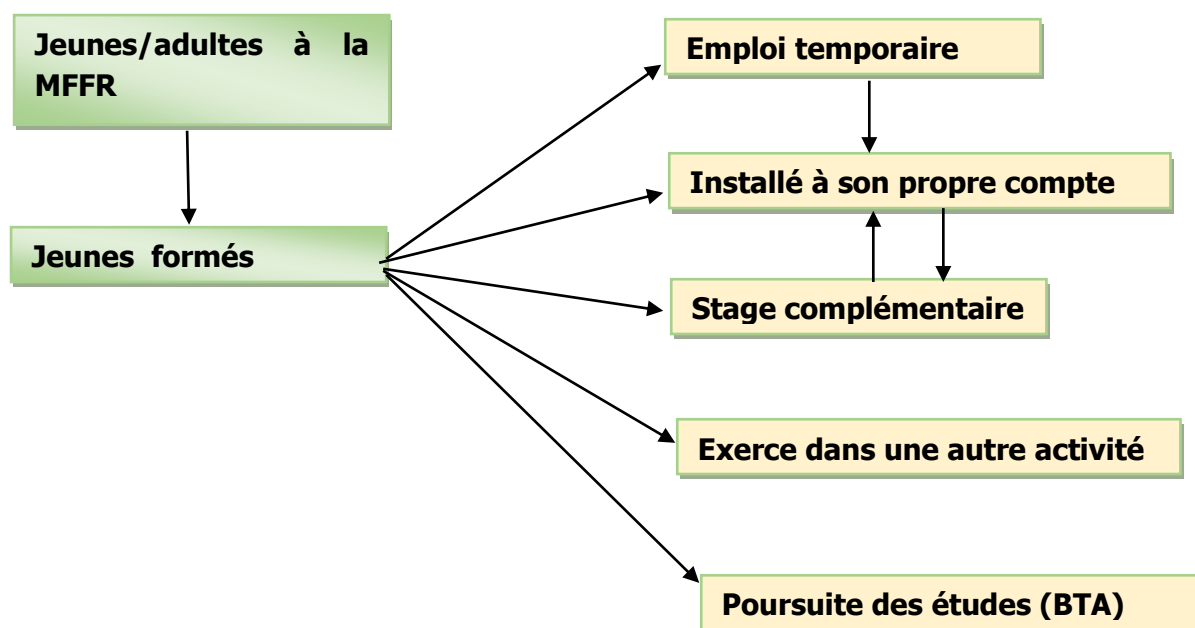


Figure 4 : Trajectoires des jeunes formés aux centres MFFR

Ils sont environ 11% à avoir suivi un stage complémentaire rémunéré, 10% à avoir exercé un emploi temporaire après leur formation contre 79% à être s’installé directement après leur formation, 1% exercent dans un autre métier (commerce et autres) et 1% poursuivent leurs études surtout en Brevet de Technicien Agricole (BTA). Pour certains la trajectoire d’insertion est longue alors que pour d’autres c’est relativement court.

Un des facteurs qui a favorisé l’installation directe des jeunes formés après la formation est la disponibilité d’une exploitation familiale. En effet, ces jeunes démarrent avec l’appui à l’exploitation familiale, ce qui favorise la mise en place de leurs projets au fur et à mesure.

D'autres facteurs favorisent l'installation rapide : Les jeunes qui arrivent dans la MFFR avec une idée de projet bien claire mobilisent rapidement les facteurs de production de leur installation. Le foncier constitue un premier facteur de production qui favorise l'installation.

Selon **Charles DANKOMA**, élève qui a suivi une formation en CAP Agropastoral à la MFFR Lama-tessi : **« J'ai fait un CAP en maçonnerie au Lycée Technique de Sokodé. Mais j'aimais trop l'agriculture et j'ai décidé de refaire un CAP en agriculture pour créer une ferme agricole car mes parents ont assez de terre cultivable. En ce moment, il n'y avait pas de centres de formation proches de ma localité. Quand j'ai appris qu'un centre vient d'ouvrir à Lama-tessi, je suis précipité pour venir m'inscrire, c'est pourquoi je fais partie de la première promotion. J'ai commencé par installer ma ferme même depuis la formation car mes parents me soutenaient. Aujourd'hui, tout évolue bien et je pense devenir d'ici peu un grand exploitant agricole dans la zone Aouda »**

Un autre jeune, **Benoit DJAGBA** de la MFFR Lama-tessi, témoigne :

« J'avais vraiment de la passion pour l'agriculture. Quand j'ai fini ma formation de 2 ans, j'ai démarré toute de suite mon exploitation maraîchère au bord d'un cours d'eau sur le terrain de mes parents. Je produisais beaucoup de légumes pour le marché de Sokodé. Après une année, je suis retourné faire un stage de 3 mois au centre CIDAP sur les pratiques agro écologiques afin de réduire l'utilisation des intrants chimiques. Aujourd'hui j'ai une exploitation de 2 hectares avec des systèmes d'irrigation. J'ai des contrats avec ODEF (Office de Développement et d'Exploitation des Forêts) » pour la production des plants en pépinière. Je remercie vraiment la MFFR pour cette opportunité qu'elle m'a offerte. Je suis un modèle pour les jeunes aujourd'hui ».

La plus part des jeunes formés qui ont exprimé qu'ils sont en emploi temporaire pensent mobiliser les ressources financières pour s'installer. Cela dénote que la formation donnée par les MFFR a une orientation tournée vers l'installation des jeunes (promotion de l'auto emploi).

Les jeunes qui poursuivent leurs études en Brevet de Technicien Agricole (BTA) ont des parents fonctionnaires ou sont issus de famille un peu aisée et ces derniers envisagent pour leurs enfants un emploi dans l'administration, ce qui nécessite un diplôme un peu plus élevé que la formation de base.

Martin DOUTI, élève formé en CAP agropastoral raconte :

« J'ai toujours rêvé travailler dans l'administration comme mon papa mais je n'ai pas réussi dans l'école normale. Quand j'ai appris qu'on peut passer par le CAP et avoir un BT afin de pouvoir passer un concours, j'ai saisi rapidement cette opportunité. Je suis en 2^{ème} année de BT et bientôt j'aurai mon diplôme pour tenter ma chance ».

Les adultes qui viennent en formation sont la plupart en activité et viennent se performer pour améliorer leurs rendements. Ils sont 100% à affirmer cette opinion.

Une partie des jeunes formés ont affirmé que leur entrée dans les coopératives des territoires dans lesquels ils sont, a facilité la mobilisation de certaines ressources d'installation. L'effet de groupe est un facteur qui favorise également la réussite de l'insertion des jeunes formés.

3.4. Analyse et effets du système de formation par alternance

Comme son nom l'indique, le système de formation par alternance est un type de formation qui se fait entre deux espaces/milieus de façon rotative ou alternée. A travers ce système, l'apprenant passe un temps dans le centre de formation (dans le cas d'espèce, 01 semaine au centre MFFR) et un temps (02 semaines en milieu professionnel). Pendant qu'il est au centre, il reçoit le paquet de formation selon sa filière choisie (en théorie et pratique) et quand il est en milieu professionnel il est tenu de mettre en pratique. Le centre à travers les moniteurs/techniciens fait le suivi des jeunes en milieu professionnel. L'intérêt c'est de mettre le jeune en contexte réel d'apprentissage, d'adaptation aux réalités, de développement d'expérience et de réflexion face aux difficultés. Les difficultés rencontrées par chaque jeune dans la pratique sur le terrain sont discutées en plénière au retour en salle pour permettre à tous de faire des apports (approches de solutions), d'édifier l'ensemble et faire apprendre quelque chose.

En effet, tous les jeunes formés aux centres MFFR apprécient à 100% les atouts de la formation par alternance. Ces atouts sont principalement : professionnalisme, mise en confiance, motivation, curiosité à l'apprentissage, développement des capacités de réflexion, murissement des idées de projets professionnels, etc.

En définitive, la formation par alternance est une bonne approche de formation, surtout dans un contexte où les groupes cibles (jeunes/apprenants) n'ont pas toujours un niveau d'instruction assez élevé et où le souci de professionnalisation des apprenants est plus prôné comme mot d'ordre.

3.5. Impacts des formations sur les apprenants sur le plan technique (pratique)

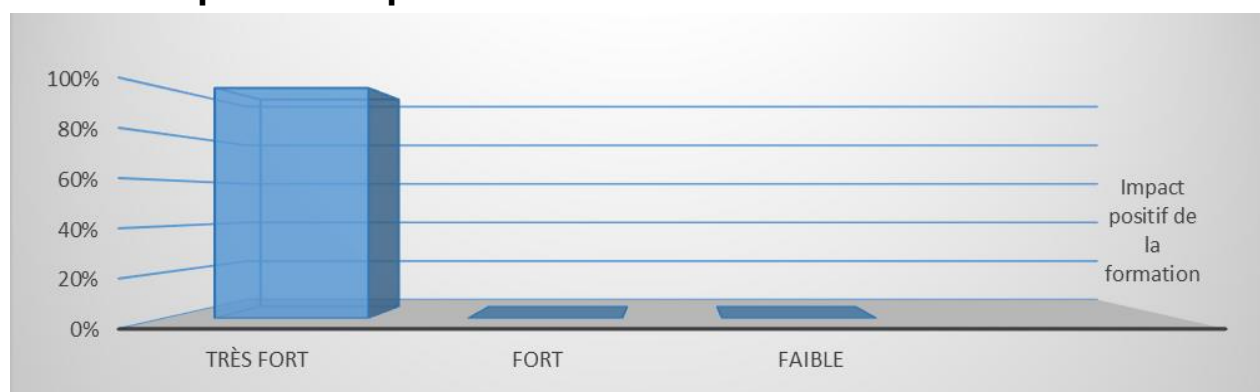
Que ce soit dans la formation initiale ou continue, les impacts sur les formés sont toujours positifs, multiples et palpables.

Les filières de formation étant variées, notamment : aviculture professionnelle, apiculture professionnelle, maraichage, transformation des produits agricoles, etc. les formés à travers les formations ont acquis de solides compétences à faire valoir. Ils affirment avoir la maîtrise de la construction des Poulailleurs Traditionnels Améliorés (PTA), des techniques d'élevage, des étapes d'élevage, les soins (prophylaxie), l'entretien et l'alimentation à apporter aux animaux. Tout cela, selon leurs affirmations, les aide à une bonne conduite de leur élevage.

S'agissant des autres filières, les formés disent avoir une bonne maîtrise des techniques culturales, de production de légumes, l'élevage, la gestion, la capacité à entreprendre, etc.

Ils sont 100% à affirmer que la formation reçue leur a permis d'améliorer leurs techniques de production/d'élevage.

Figure 5 : Répartition des jeunes formés selon « l'impact de la formation MFFR sur le plan technique »



Source : Résultats de l'étude, Juillet 2022

Techniquement, ils sont 100% à affirmer qu'il y a une très nette différence entre leur période d'avant formation et celle d'après formation en terme de changement de techniques/pratiques. Autrement, eux tous (100%) affirment que l'impact positif de la formation MFFR sur le plan technique est très fort. Par ailleurs, auparavant la plupart n'avaient pas connaissance des pratiques agro écologiques. Mais aujourd'hui non seulement ils en ont connaissance mais ils les pratiquent.

Plusieurs témoignages recueillis sur le terrain corroborent les impacts positifs des formations sur les formés, nous en présentons quelques-uns dans les encadrés ci-dessous :

M. KANANDIBE Tilate (MFFR Dampiong) témoigne : « ***Avant ma formation à la MFFR, je faisais mes activités sans les bonnes pratiques, mais depuis que j'ai reçu la formation, il y a eu un grand changement dans mes pratiques agricoles, entre autres, je maîtrise désormais quand repiquer, comment repiquer, etc. et je les pratiques avec joie et mes rendements sont beaucoup améliorés. Avec ces pratiques j'ai aidé également mes parents à améliorer leur production*** ».

M. NAGBANI Sankardja (Directeur MFFR Nagbéni) témoigne : « ***....tellement un des jeunes formés (KOIDIGUE) au centre maîtrise les techniques, a fait ses preuves, s'est distingué en maraichage, se montre dynamique que le centre a fini par le recruter comme formateur pour les nouveaux apprenants. M. KOIDIDUE depuis qu'il a été recruté en 2018 assume bien ses obligations, fait même preuve d'innovation et le centre est très fier de lui.....*** »

En effet, 100% des jeunes et adultes enquêtés ont affirmé qu'ils partagent leurs connaissances avec les familles ou d'autres personnes. Au cours de la formation ou après

la formation, la plupart des apprenants apportent leurs connaissances dans les exploitations familiales ou pour aider d'autres personnes, ce qui crée un effet d'essaimage. Les MFFR envoient parfois les jeunes en stage dans les exploitations familiales, ce qui constitue un atout pour l'amélioration de ces exploitations.

La majorité des jeunes formés (95%) ont affirmé qu'ils ont aidé les parents sur leurs exploitations après la formation (conseils pratiques, apport d'innovation, conseil dans la gestion,...) mais cela diminue dès qu'ils commencent par installer leurs propres exploitations. Cet accompagnement même si c'est court contribue à renforcer les exploitations familiales dans l'amélioration des rendements et dans la gestion, deux facteurs qui pérennisent ces exploitations dans la durée.

3.6. Impacts des appuis matériels et financiers sur l'installation des jeunes formés

Dans le souci de bien ficeler leurs projets, les MFFR ont commencé depuis 2010 à accompagner les jeunes dans l'élaboration de leurs projets professionnels. Cette approche permet d'accompagner le jeune depuis son entrée en formation jusqu'à sa sortie avec un projet professionnel.

Dans le souci de faciliter l'insertion socio-professionnelle des formés, la MFFR s'investit dans la mesure du possible à trouver des partenariats (ONG, programmes étatiques) pour doter ces derniers d'un minimum de matériels de production.

Ainsi, 20% des jeunes interviewés dans la MFFR Nagbeni ont affirmé avoir bénéficié d'un appui financier de trois cent mille (300.000) F CFA de « Elevage Sans Frontière (ESF) » pour la construction de leur PTA ce qui a facilité le démarrage de leur activité ou le renforcement de leur projet d'élevage de pintades. Les fonds ne sont pas remis directement main à main aux jeunes mais sont versés sur un compte créé dans une Institutions de Micro Finances (IMF). D'autres jeunes ont bénéficié de don de sujets (têtes d'animaux) pour le démarrage de leurs activités. Certains ont également bénéficié d'abreuvoirs et mangeoires.

Par ailleurs, les PTA construits ont un impact sur les voisins au point où certains abordent les jeunes formés et demandent comment ils ont fait pour installer leur poulailler.

Ci-dessous un témoignage qui vient en appui aux analyses.

MINDINGUE Yendouboia (Jeune dame de 27 ans) témoigne : **« A la fin de ma formation continue en élevage de pintade, j'ai eu la chance de bénéficier d'un appui financier d'une valeur de 300 mil F CFA. Ce m'a tellement été d'un grand soutien. J'ai pu construire un enclos pour mes pintades et non seulement je ne me soucie plus des vols mais aussi cela me permet de mieux suivre et contrôlé mon élevage ».**

Un autre aspect de l'appui financier de la formation est la gratuité de la formation pour certaines filières. Le fait de rendre la formation gratuite facilite pour l'apprenant son choix et donc la réduction en partie des charges liées à la formation.

Concernant certains programmes qui accompagnent l'insertion des jeunes au Togo, les MFFR accompagnent les jeunes dans le remplissage des canevas des Plans d'affaires (PA) mis en place par ces programmes. Plusieurs jeunes ont témoigné être accompagnés dans ce sens (projet PNPER et autres). Cette stratégie adoptée par les MFFR est une voie qui va offrir assez d'opportunités aux jeunes en termes de mobilisations des facteurs de productions.

La FMFRT dans le cadre de certains projets (PISCCA, CFSI,...) intègre des actions de dotations des jeunes et adultes en matériels d'installation.

Un maraîcher de la zone Dampiong témoigne :

« J'ai suivi une formation sur le maraîchage agro écologique à la MFFR Dampiong pour mieux conserver mon oignon et mieux gagner. Nous rencontrons beaucoup de difficultés pour l'arrosage de nos plants. La MFFR nous avait accompagné dans l'acquisition des motopompes et nous avait construit des magasins pour la conservation de nos oignons. C'est grâce à ça que nos productions d'oignon ont été valorisées dans notre coopérative ».

3.7. Impacts des formations sur les apprenants au plan socio-économique

L'appréciation des impacts des formations sur les apprenants au plan socio-économique est faite à travers les trois (03) grands aspects suivants : création d'emploi, revenus et intégration sociale. Ci-dessous le détail sur chaque aspect :

3.7.1. Impacts en termes de création d'emplois par les formés

Un des indicateurs phares de développement universellement recherché dans la plupart des projets ou activités économiques est la création d'emplois. La présente étude s'est voulue de renseigner cet indicateur. A travers les données collectées, il ressort que 88,7% des jeunes formés ont réussi à s'installer à leur propre compte. 27% ont pu créer un emploi direct d'au moins une personne et utilisent en plus de la main d'œuvre familiale et/ou salariée temporaire (en fonction des moyens).

Les emplois créés par les formés tournent surtout autour de la main d'œuvre de type « ouvriers agricoles ».

Monsieur **Benoit DJAGBA** a rapporté :

« J'ai commencé par travailler seul dans mon périmètre maraîcher mais aujourd'hui, au moins 4 personnes m'aident en tant que main d'œuvre surtout dans les opérations de repiquage, d'arrosage et de récolte. Ce qui me plaît de cette main d'œuvre, qui n'est pas facile à trouver, est que les jeunes employés apprennent en même temps. Il y en a même qui ont installé leur périmètre maraîcher après quelques temps chez moi ».

Nous n'avons pas pu calculer clairement le nombre d'emplois créés par les jeunes et adultes installés mais cela pourrait faire l'objet d'une étude très précise pour montrer la valeur ajoutée des installés sur la création des emplois au Togo.

3.7.2. Impacts des formations sur les revenus des jeunes formés

L'ensemble des jeunes et adultes rencontrés ont affirmé (filles/femmes comme garçons/hommes) unanimement qu'avant la fin de leur formation (c'est-à-dire pendant qu'ils étaient en formation), ils valorisaient déjà les connaissances acquises, ce qui leur permettait de gagner un peu d'argent pour leur subsistance et besoins quotidiens. Avec la fin de leur formation, ils sont plus à fonds dans leur activité, ce qui leur génère des revenus non négligeables. Pour l'ensemble des jeunes interviewés, les revenus annuels moyens varient toutes activités confondues et en fonction de l'étendue de l'activité entre 200 000 F CFA et 500 000 F CFA.

Spécifiquement, le tableau ci-dessous illustre le détail des revenus moyens par catégorie d'activités.

Tableau 7 : Revenu moyen des formés par catégorie d'activités

Activité	Revenu moyen	
	Mensuel (F CFA)	Annuel (F CFA)
Maraichage	41.667	500.000
Elevage de poule	16.667	200.000
Elevage de pintade	25.000	300.000
Production agricole	37.500	450.000

Source : Résultats de l'étude, Juillet 2022

De ce tableau, il ressort que seules les activités maraîchères et de production agricole engrangent un revenu moyen mensuel supérieur au Salaire Minimum Inter Garanti (SMIG), soit respectivement une moyenne de 41.667 F CFA et 37.500 F CFA par mois/jeune. L'élevage des pintades vient en troisième position avec 25.000 F CFA/mois. L'aviculture quoique bien maîtrisée vient en dernier ressort. Cela ne signifie pas que l'aviculture n'est pas rentable. Elle est, certes rentable, mais ces revenus relativement bas obtenus sont dû majoritairement au nombre de têtes relativement faible. Il faut noter que certains jeunes pratiquent à la fois 2 ou 3 activités, ce qui fait que le revenu global est la somme des revenus de chaque activité.

Monsieur **PITASSAN Abalo**, ancien formé à la MFFR Nagbeni raconte :

« Dans mon exploitation, je fais plusieurs choses en même temps. Je produis le maïs, le soja et j'éleve les pintades aussi. Toutes ces activités me donnent un revenu annuel d'environ 800 000 FCFA. Je ne suis pas encore satisfait mais j'essaye d'agrandir petit à petit car je suis limité dans l'agrandissement faute de la disponibilité de la terre ».

3.7.3. Impacts des formations sur l'intégration sociale des formés

Sur la base des informations présentées ci-dessus en rapport avec les trajectoires d'insertion des jeunes, il ressort que les jeunes après leur formation développent des expériences variées à travers divers parcours : stage complémentaire, emploi temporaire, installation à son propre compte, poursuite des études ou exerce dans d'autres activités. Ces divers parcours

développent chez le jeune une trajectoire d'insertion socio-professionnelle et leur confère au final de façon consciente ou inconsciente une intégration sociale.

L'intégration sociale s'entend comme le degré d'appartenance à un groupe social. D'un point de vue sociologique, l'intégration sociale est le processus ethnologique qui permet à une personne ou à un groupe de personnes de se rapprocher et de devenir membre d'un autre groupe plus vaste par l'adoption de ses valeurs et des normes de son système social. Dans le cadre de cette étude, l'on s'aperçoit que les formations reçues par les jeunes leur confèrent des connaissances, des aptitudes, des capacités techniques à mieux s'assumer, à entreprendre, à s'insérer au fil du temps dans le tissu social de leur localité (village/canton), voire aux niveaux régional et national. Ils sont 98% à déclarer n'avoir pas eu des difficultés à s'insérer dans leur univers de jeunesse, de jeunes professionnels formés ou dans le monde agricole ou rural. Certains jeunes ont pu acheter un terrain et construire des chambres/pièces dans leur localité. Cela a renforcé leur estime par les autres.

Un maraîcher, **LAMBONI Monipo** formé à la MFFR Dampiong raconte :

« J'ai fait le maraîchage pendant 7 ans avant de rencontrer la MFFR Dampiong. Je produisais beaucoup de tomates et d'oignon mais mon problème est que j'utilisais beaucoup d'engrais chimique. Donc mes légumes ne se conservent pas. Je les vends à vil prix, cela ne me permet pas de faire quelque chose. Quand j'ai suivi la formation, j'ai changé tout ceci, et aujourd'hui j'ai pu construire ma maison et quitter ma famille (parents) ».

Ainsi, cette étude a montré que les formés quittent rapidement les logements familiaux pour aller s'installer eux-mêmes dans leurs maisons. Ils sont 60% des jeunes interrogés qui ont affirmé avoir quitté déjà les parents ; les autres jeunes ont affirmé qu'ils ont ce projet de le faire rapidement. Ces chiffres montrent que la formation a donné une capacité d'autonomisation aux jeunes. Les jeunes sont devenus plus confiants et prennent des initiatives sociales.

On note également que la plupart des jeunes garçons célibataires qui ont répondu aux questions se sont mariés après la formation car ces dernières ont plus confiance à leurs ressources financières pour prendre en charge un ménage. Quant aux filles, certaines se sont mariées avant l'entrée en formation, d'autres se marient au cours même de la formation.

Certains parmi eux sont devenus des leaders de jeunes. A d'autres, leurs familles leur font plus confiance, leur donnent plus de respect/considération ou peuvent davantage compter sur eux pour aider à contribuer aux charges du ménage et même à tirer vers leur haut leurs jeunes frères et sœurs.

Mathieu M'BORKAN, ancien stagiaire de la MFFR Lama-tessi témoigne :

« Quand j'ai quitté Manga pour aller à Lama-tessi pour la formation CAP Agropastoral, beaucoup de mes frères et sœurs se moquaient de moi car selon eux il n'y a rien dans l'agriculture. Quand je revenais en vacances, je produisais toujours le maïs et le soja sur le terrain à côté de mes parents et mes

rendements sont exceptionnels, ce qui surprend tout le monde. Aujourd'hui, tous ceux qui se moquaient de moi m'abordent pour me demander des conseils pour réussir. Il y en a même 3 personnes parmi ces gens qui sont partis à la MFFR Lama-tessi cette année pour suivre la même formation ».

3.8. Impacts sur les contributions des jeunes formés au développement de leurs communautés

Les jeunes formés dans les centres MFFR proviennent de diverses localités/communautés. La grande majorité (95%) affirme retourner dans leur localité/communauté de provenance après leur formation. Trois (03) principales raisons sont évoquées par ces derniers pour justifier ce retour, il s'agit de : la relative facilité d'accès à la terre, la proximité avec la famille et la logique du dicton « on est mieux que chez soi ».

Une fois de retour, ces jeunes apportent leurs contributions au développement de leurs communautés de mille et une manières. Il s'agit, en effet, des contributions variées telles en nature, en apport d'idées et appuis techniques et en appui à la réalisation de quelques travaux.

- ☞ **Contributions en nature :** ils sont 38% à affirmer avoir fait ou faire une contribution en nature pour les populations ou pour certaines couches de leurs communautés. Il s'agit en général des dons de produits agricoles (issus de leurs activités) pour la prise en charge des orphelins, le repas de certains élèves à l'école en réponse aux besoins exprimés par certaines écoles, des dons de fournitures scolaires à la rentrée scolaire ou au cours de l'année.
- ☞ **Contributions en partage d'expérience, en réflexions/idées de développement de la communauté :** certains jeunes ont affirmé avoir été sollicités pour participer au processus de Diagnostic Participatif (DP) de leurs communautés et participer aux réunions des assemblées villageoises. Certains encore ont été sélectionnés pour représenter leur communauté lors d'émissions radiophoniques sur des thématiques de traite de personnes, exode rural et de développement rural. D'autres ont été invités comme modèle de réussite pour partager leurs expériences avec d'autres jeunes.
- ☞ **Contributions techniques :** pour certains, ils sont sollicités par d'autres jeunes ou voisins pour partager leurs connaissances en production agricole et animale en vue d'améliorer eux aussi leurs pratiques agro-pastorales et par ricochet leur production/rendement. Si l'occasion le permet, ils conseillent les autres à réduire l'utilisation des intrants chimiques et à adopter les pratiques agro-écologiques.
- ☞ **Contribution aux travaux communautaires :** enfin, pour certains jeunes (55%), ils se sont sentis utiles au développement de leurs communautés à travers leurs apports gratuits aux travaux communautaires tels que : tracée ou entretien de pistes rurales, entretien de places publiques, construction de hangars publics,

entretien des locaux ou alentours d'écoles et centres de santé, activités de reboisement, etc.

Ces diverses contributions de jeunes dans leurs communautés sont confirmées par les propos recueillis auprès des chefs traditionnels, des CVD, des responsables d'ICAT et d'ONG.

3.9. Impacts des pratiques agro-écologiques sur les trajectoires d'insertion des apprenants

Les techniques agro-écologiques les plus courantes pratiquées par ces jeunes sont l'utilisation des fientes des volailles pour fertiliser leur site maraîcher et leurs cultures, la fabrication et l'utilisation des engrais organiques (Compost et autres). L'association de certaines cultures telles que le soja et le maïs et la rotation culturale sont les pratiques développées par les formés. Quelques-uns disent faire usage des plantes fertilisantes comme le leucaena et le mucuna. Grâce aux pratiques agro-écologiques apprises, les apprenants ont une autre appréhension des défis, enjeux et opportunités du monde agricole et rural. Cela transparait dans leurs comportements professionnels, qu'ils soient installés à leur propre compte ou recrutés par quelqu'un ou en stage complémentaire. Ils essaient dans la mesure du possible d'allier agro-écologie à leurs pratiques agro-pastorales. Le réflexe « agro-écologie » est présent sur leurs trajectoires d'insertions.

KOIDIGUE Bignoate, stagiaire formé à la MFFR Dampiong raconte :

« Avant ma formation à la MFFR Dampiong, j'utilisais assez d'intrants chimiques car je voudrais que les fruits soient bien gros pour avoir assez d'argent. Malheureusement, ces gros fruits pourrissent très vite et je suis obligé de les vendre à vil prix. Avec la formation à la MFFR, j'utilise beaucoup plus l'engrais organique, ce qui fait que je peux conserver mon oignon sur au moins 5 mois pour avoir de meilleurs prix. Dans notre coopérative, tout le monde fait comme ça aujourd'hui et nous vendons mieux ».

3.10. Impacts indirects des formations (développement des relations, prestations de services, etc.)

Grâce aux formations reçues, certains jeunes sont devenus des « prestataires de services » ou des « personnes ressources » dans leur domaine. Leur bonne maîtrise des pratiques et techniques fait qu'ils sont sollicités tant dans leur communauté de base qu'ailleurs. Ils sont sollicités pour donner/partager leur connaissance dans la conduite des fermes agro-pastorales, soit à titre individuel ou collectif, ou pour aider au montage d'un projet en réponse aux besoins privés des individus. Les formations reçues par les jeunes formés aux centres MFFR, leur confère ainsi une reconnaissance et une valorisation des savoirs au-delà leur propre profit. Ces diverses sollicitations créent en eux une certaine fierté, une estime de soi, renforce leur confiance et les prédisposent à innover ou faire d'autres recherches. Tout cela renforce indubitablement leurs relations avec leurs pairs, leurs familles, les voisins, les personnes qui les sollicitent, etc.

3.11. Perceptions d'autres acteurs (ONG, ICAT, familles, etc.) sur les impacts des formations sur les formés

Les acteurs tels que chefs traditionnels, les membres de CVD et les responsables d'ICAT et d'ONG confirment à bien des égards les contributions de jeunes dans les communautés. Pour ces acteurs, leurs perceptions des impacts des formations reçues par les jeunes aux centres MFFR ne sont que positives. Ils affirment que ces jeunes sont plus laborieux avec des résultats plus satisfaisants. Selon un chef traditionnel, une année, c'est un jeune formé à la MFFR qui de par son élevage de pintades a été la référence en matière de fourniture de pintade à tout le village.

3.12. Insuffisances relevées par les apprenants dans la formation

Les apprenants ont tous unanimement affirmé par l'affirmative que la formation qu'ils ont reçu dans les MFFR est une bonne formation. Toutefois, ils ont relevé quelques éléments/aspects à améliorer. Il s'agit de :

- Manque de certains matériels pédagogiques comme tracteurs dans la formation pratique ;
- Le suivi-post formation n'est pas assez rigoureux et fréquent ;
- Peu ou pas d'appuis financiers pour faciliter l'insertion post-formation ;
- Le manque de logement pour certains jeunes qui viennent des localités éloignées.

3.13. Difficultés rencontrées par les sortants au cours de leur processus d'insertion

Des échanges réalisés sur le terrain, il ressort que les difficultés rencontrées par les formés/sortants au cours de leur processus d'insertion sont généralement :

- Le faible moyen financier pour leur installation ;
- Attente (quelques fois) relativement longue par rapport à l'approvisionnement en matières premières/intrants agricoles pour cause de rupture/pénurie dans les localités de résidence ;
- Les prix ne sont toujours rémunérateurs pour certaines spéculations ;
- Moyens matériels modestes limitent les capacités de production ;
- Les aléas climatiques mettent parfois à rudes épreuves les activités des jeunes formés ;
- Le manque de terre pour certains jeunes.

3.14. Bonnes pratiques relevées dans le programme de formation des centres MFFR

La présente étude d'impact a révélé quelques bonnes pratiques qu'il convient de souligner. Il s'agit de :

- Le côté pratique de la formation des MFFR ;
- La pratique du système d'alternance dans la formation ;
- L'approche de formation axée sur l'insertion professionnelle (installation) des jeunes ;

- L'appui divers des jeunes dans la mobilisation des ressources pour la réalisation des projets professionnels ;
- La réduction des frais de formation pour les jeunes filles (CAP).

3.15. Leçons apprises à travers les formations délivrées par les MFFR

Au terme de la présente étude, le consultant expose ci-dessous quelques leçons apprises à travers les formations délivrées par les MFFR au Togo :

- ☞ Le volet pratique de la formation facilite l'auto-emploi chez les formés ;
- ☞ Les jeunes formés aux centres MFFR ne sont plus enclin à l'exode rural ;
- ☞ La formation délivrée par les MFFR développe chez les formés la confiance en soi et un esprit d'entrepreneuriat ;
- ☞ L'appui financier accordé à certains jeunes à la fin de leur formation réduit les difficultés d'insertion et conséquemment permet de réduire la trajectoire d'insertion des jeunes ;
- ☞ La mise en relation des jeunes avec les Institutions de Micro Finance (IMF) contribue à développer leurs capacités d'épargne et de sollicitation des services financiers pour le développement de leur exploitation/ferme/entreprise.

3.16. Synthèses de forces, faiblesses, opportunités et menaces (FFOM) des programmes de formations déroulés par les centres MFFR

Tableau 8 : Synthèses des Forces, faiblesses, Opportunités et Faiblesses des programmes de formations des centres MFFR

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> ○ Formation assez pratique ○ Existence et fonctionnement de 5 centres MFFR sur le territoire ○ Approche de formation axée sur l'insertion professionnelle des jeunes ○ Système de formation par alternance pratiqué ○ Accompagnement des projets professionnels des jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Manque de certains matériels pour l'administration et la pratique des apprenants ○ Manque de dortoirs pour les jeunes
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> ○ Appartenance de la MFFR à l'Association Professionnelle des Centres de Formation Agricole et Rurale au Togo (APCFAR-TOGO) ○ Existence de certains curricula de formation déjà harmonisés au niveau national ○ L'Etat encourage les activités des Centres de Formation Agricole Et Rurale (CFAR) ○ Existence de quelques partenaires de soutien aux activités des CFAR 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Manque d'intérêt des jeunes pour la formation agricole et rurale ○ Exode rural

4.1. CONCLUSION

L'étude d'impact des actions de formation des MFFR Togo sur les trajectoires d'insertion des jeunes et adultes et sur le développement des territoires ruraux a permis d'apprécier les changements/impacts induits par la formation des MFFR, d'identifier les bonnes pratiques, de dégager des leçons apprises et de formuler des recommandations pour l'avenir.

L'étude des impacts des actions de formation des MFFR a été faite à plusieurs niveaux, notamment : impacts sur le plan technique, impacts sur le plan socio-économique, impacts des appuis financiers et matériels fournis aux jeunes, contributions des jeunes formés au développement de leurs communautés, l'intégration sociale des formés, etc.

Au terme de l'étude, plusieurs résultats encourageants (impacts des actions de formation) sont enregistrés, notamment : 88,7% des jeunes formés sont aujourd'hui installés à leur propre compte, 79% ont réussi à s'installer directement après leur formation, eux tous (100%) affirment que l'impact positif de la formation MFFR sur le plan technique est très fort, 27% ont pu créer un emploi direct d'au moins une personne, la majorité n'ont pas de difficulté à s'intégrer socialement, etc. Les jeunes formés une fois de retour dans leurs communautés sont très utiles.

Ces impacts sont non seulement la conséquence du paquet de formation déroulé au profit des jeunes et adultes formés mais aussi des éléments tels que : système de formation en alternance, formation à la fois théorique et pratique, les approches transfert de compétences et faire-faire utilisées, l'accompagnement aux projets professionnels des jeunes, etc.

Hormis ces impacts positifs, il convient de préciser que quelques difficultés/points d'amélioration ont été relevés notamment : manque de certains matériels pour l'administration et la pratique des apprenants, le suivi terrain irrégulier dans certaines MFFR, etc.

Les trajectoires d'insertions des jeunes / adultes sont d'une durée variable et plusieurs facteurs influent sur cela notamment le tissu familial, l'alternance, l'environnement socio-économique, la motivation et la confiance du jeune, etc.

En somme, les formations délivrées par les MFFR répondent aux besoins des groupes cibles, renforcent leurs capacités, leur permettent de se réaliser, les bénéficiaires en sortent satisfaits et s'insèrent dans la vie active assez bien.

Pour plus d'impact des formations MFFR, le consultant encourage la prise en compte des recommandations issues de l'étude.

4.2. RECOMMANDATIONS

Au terme de étude et dans l'optique de prendre exemple sur les acquis de la formation MFFR Togo, le consultant formule les recommandations ci-dessous à l'endroit de différents acteurs à la lumière des résultats obtenus et sur la base d'un certain nombre de constats faits.

▪ A l'endroit des autorités Etatiques

- Accorder certains allègement aux CFAR pour leur permettre de continuer plus efficacement au développement socio-professionnelle et socio-économique du pays ;
- Poursuivre le travail d'harmonisation des curricula de formation des CFAR ;
- Renforcer le suivi des actions des CFAR.

▪ A l'endroit des partenaires techniques et financiers des MFFR

- Appuyer les MFFR avec plus de ressources financières et matérielles en vue renforcer leurs capacités et services et la qualité des formations ;
- Subventionner la formation agricole et rurale des jeunes
- Subventionner l'acquisition des matériels et équipements aux jeunes.

▪ A l'endroit des centres MFFR

- Doter les centres de moyens matériels adéquats de travail et de formation (dortoirs, forages, électricité, tracteur,...) ;
- Développer des stratégies pour avoir plus de filles et femmes dans les formations ;
- Diversifier les offres de formations pour pouvoir toucher plus de filles et femmes et continuer à orienter ces formations vers les projets d'installation pour booster l'auto emploi ;
- Rendre opérationnel un pôle de suivi post formation régulier des jeunes formés pour recueillir des données afin de produire des documents sur l'impact des formations et pouvoir communiquer sur les actions des MFFR ;
- Poursuivre et renforcer l'accompagnement des jeunes pour leur insertion surtout en matière de mobilisation des ressources nécessaires à l'installation ;
- Renforcer davantage les pratiques agro écologiques dans les MFFR pour inciter les jeunes / adultes formés vers les transitions agro écologiques.

▪ A l'endroit des formés

- Développer et concrétiser des idées de projets ;
- Maintenir la dynamique du changement positif enregistré à ce jour en faisant une application correcte et régulière des bonnes pratiques ;
- Réfléchir à la possibilité de développer des réseaux d'acteurs entre jeunes formés (pour possibilité de vente et achat groupé).

ANNEXES

OUTIL 1 : QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX JEUNES ET ADULTES FORMÉS DANS LES CENTRES MFFR

Nom de l'enquêteur.....
 Nom de l'enquêté.....
 Date de l'enquête.....
 Région : 1-Centrale /___/, 2-Kara /___/, 3-Dapaong /___/
 Préfecture : 1-Tcahoudjo /___/, 2-Bassar /___/, 3-Oti, 4-Kpendjal /___/
 Localité MFFR : 1-Dampiong/___/, 2-Manga/___/, 3-Lama-Tessi/___/, 4-Koutoukpa/___/et 5-Nagbény/___/

I. Identification

N°	QUESTIONS	RÉPONSES	PASSER À
1.1.	Sexe (à noter sans poser de question)	1 = Masculin 2 = Féminin	
1.2.	Âge	/ ___ / ___ /	
1.3.	Niveau d'instruction	1 = Primaire 2 = Secondaire 3 = Supérieur 4 = Aucun 5 = Alphabétisé	
1.4.	Situation physique (savoir observer)	1= Avec handicap (préciser le handicap)..... 2= Sans handicap	
1.5.	Situation matrimoniale	1= Célibataire 2= Marié 3= Veuf/ve 4= Séparé/Divorcé 5= Refus de répondre	
1.6.	Profession ou activité principale	1= Agriculteur 2= Agro-pasteur 3= Eleveur 4= Maçon 5= Autre (précisez).....	

II. Formation reçue au centre MFFR et appréciations du formé

N°	QUESTIONS	RÉPONSES	PASSER À
2.1.	Quel type de formation avez-vous reçu ?	1= Formation initiale 2= Formation continue	
2.2.	Dans quelle filière avez-vous été formé ?	1. Certificat d'Aptitude Professionnel (CAP Agropastoral et maçonnerie) 2. Aviculture professionnelle et élevage amélioré de poules locales	

N°	QUESTIONS	RÉPONSES	PASSER À
		3. Apiculture professionnelle 4. Maraichage, Production d'ananas, Pépiniériste des plants 5. Agro écologie et la gestion durable des terres 6. Transformation des produits agricoles 7. Création et gestion des entreprises rurales 8. Education financière 9. Fabrication artisanale de savon 10. Exploitant agricole	
2.3.	Quel diplôme avez-vous obtenu ?	1. CAP Agropastoral 2. CAP Maçonnerie 3. Certificat d'exploitant agricole 4. Autre (précisez)	
2.4.	Vous avez terminé votre formation (ou obtenu votre diplôme) il y a combien d'année ?	
2.5.	Que pouvez-vous citer en bien de la formation reçue au centre MFFR ? (ou qu'avez-vous apprécié de la formation ?)	1. Confiance en soi 2. Accroissement du sens de leadership 3. Culture entrepreneuriale accrue 4. Maitrise des techniques de production/transformation 5. Caractère pratique de la formation 6. Stratégie d'insertion mise en place 7. Système de réseautage mise en place 8. Système de suivi-post formation 9. Le fait que les diplômes soient reconnus 10. Prise en compte de l'agro-écologie (mesures de protection de l'environnement) 11. Rien 12. Autre (précisez)	
2.6.	Avez-vous identifié des insuffisances dans la formation reçue au centre MFFR ?	1. Oui 2. Non	
2.7.	Justifiez		

III. Devenir des formés après la formation et impacts de la formation

N°	QUESTIONS	RÉPONSES	PASSER À
3.1.	Exercez-vous dans votre métier ?	1. Oui 2. Non	
3.2.	Si non, pourquoi (justifiez votre réponse) ?	1. Au chômage 2. Exerce dans une autre activité (précisez)..... 3. Autres (précisez).....	Passez à 3.7
3.3.	Si oui, depuis combien de temps ?		
3.4.	Si oui, êtes-vous installés pour votre propre compte ou employés ?	1. Propre compte 2. Employé	
3.5.	Combien gagnez-vous (revenu mensuel) ?F CFA	
3.6.	Décrivez comment votre revenu a évolué depuis le début de l'exercice de votre métier ? (précisez revenu min et max)	
3.7.	Dans l'exercice de votre métier, vos principales activités sont-elles les mêmes que celles que vous avez apprises lors de votre formation ?	1. Oui 2. Non	
3.8.	Avez-vous ajouté d'autres activités (diversification)?	1. Oui 2. Non	
3.9.	Si oui, lesquelles ?		
3.10	Dans l'exercice de votre activité, utilisez-vous les techniques que vous les avez apprises au centre MFFR telles qu'elles ou vous avez ajouté de nouvelles techniques/pratiques ?	1. Oui 2. Non	
3.11	Justifiez	3.	
3.12	Le revenu issu de l'exercice de votre métier, vous permet-il de vous prendre en charge ?	1. Oui 2. Non	
3.13	Justifier		
3.14	Participez-vous aux charges ou aux activités économiques de votre ménage/famille ?	3. Oui 4. Non	
3.15	Justifiez		
3.16	Après votre formation au MFFR, êtes-vous restés dans votre territoire ou vous avez migré ?	1. Est resté dans son territoire 2. A migré	
3.17	Donnez les raisons/motivations		

3.18	Quelles difficultés avez-vous rencontré au cours de votre processus d'insertion ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Manque de terrain (problèmes fonciers) 2. Manque de moyens financiers devant me permettre de m'installer 3. Manque de matériels/équipements 4. Rareté de la matière première/intrants pour la transformation/production 5. Cherté de la matière première/intrants pour la transformation/production 6. Autre (précisez)..... 	
3.19	Pensez-vous que la formation reçue au centre MFFR a permis de faciliter votre insertion professionnelle ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non 	
3.20	Justifiez		
3.21	Après votre formation, quels apports/contributions faites-vous dans le développement de votre territoire ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Création d'emplois 2. Cotisation des taxes 3. Prise de responsabilité Construction des infrastructures 4. Dons volontaires (en nature ou en espèce) 5. Participation aux travaux communautaires 6. Participation aux activités de développement de la localité 7. Initiation aux activités de développement de la localité 8. Soutien aux élèves (écologie, fourniture, etc.) 9. Rien 10. Autre (précisez)..... 	
3.22	Sur le plan social (à la dimension de votre territoire), pensez-vous que votre formation a joué un rôle dans votre estime et insertion sociale ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non 	
3.23	Si oui, en quoi ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Augmentation des 	

		responsabilités dans la communauté 2. Les femmes formées par MFFR ont désormais un accès facile à la terre 3. Les femmes formées par MFFR sont plus respectées 4. Acquisition de pouvoir social 5. Autre (précisez).....	
3.24	Parlez-nous de votre trajectoire d'insertion ?		
3.25	En quoi la pédagogie par alternance a-t-elle contribué au processus d'insertion des jeunes formés aux centres MFFR ?		
3.25	Quels sont les effets des pratiques agro écologiques sur les trajectoires d'insertion des apprenants ?		

Demandez à l'enquêté(e) s'il/elle a quelque chose d'autre à ajouter à tout ce dont vous avez discuté avec lui/elle :

Remerciez l'enquêté(e) à la fin de l'entretien avant de prendre congé de lui/elle !

OUTIL 2 : GUIDE D'ENTRETIEN AVEC 03 CATEGORIES D'ACTEURS

1. L'équipe MFFR (Coordination, formateurs/moniteurs, Conseil d'Administration),
2. Familles des formés et
3. Leaders communautaires (CVD, chefferie)

0. IDENTIFICATION

Date de l'enquête.....
Identité de l'enquêteur.....
Identité de l'enquêté (ou des enquêtés).....
Structure de l'enquêté.....
Région..... Préfecture.....
MFFR.....

I. QUESTIONS PAR CATEGORIE D'ACTEURS

1.1. EQUIPE MMFR

- ✓ Quelles sont les difficultés majeures que rencontrent les apprenants au cours de leur formation ?
- ✓ Comment ses difficultés sont surmontées ?
- ✓ Quelles insuffisances pouvez-vous relever dans le programme de formation des MFFR ?
- ✓ Parlez-nous de comment vous faites le suivi post formation des jeunes formés (concernant leur insertion professionnelle)
- ✓ Quelles contributions les formés apportent aux MFFR (au cours de leur formation, après leur formation) ?
- ✓ Citez (s'il en existe) les facteurs internes et externes qui ont favorisé ou freiné l'insertion socioprofessionnelles des jeunes
- ✓ Parmi les formés aux MFFR, y a-t-il des cas de réussite phare à citer comme exemple ? si oui, justifier. Avez-vous identifié des bonnes pratiques chez certains jeunes en activité ? Si oui, citer les
- ✓ Pensez-vous que les formés une fois de retour dans leur territoire contribuent au développement de leur localité ? Justifier
- ✓ Quelles recommandations feriez-vous pour améliorer la formation et le suivi des formés concernant leur insertion professionnelle et sociale ?

1.2. FAMILLES / TUTEURS DES FORMÉS

- ✓ En tant que familles/tuteurs quels changements (positifs/négatifs) avez-vous observé suite à la formation du jeune ?
- ✓ Quelles ont été les évolutions (améliorations ou contre-performances) de ses pratiques techniques de production et/ou de commercialisation ?
- ✓ Une augmentation des revenus de la famille a-t-elle été observée à la suite de la formation du jeune ? Justifier
- ✓ Quelles contributions le jeune fait dans les charges familiales ?
- ✓ Quelles ont été les évolutions dans la prise de décision familiale ? communautaires ? Quelles places sont accordées à ces jeunes ?
- ✓ Quelles recommandations feriez-vous aux MFFR pour améliorer l'insertion professionnelle des formés ?

1.3. CVD ET CHEFFERIE

- ✓ Quelle appréciation faites-vous de la formation des MFFR ?
- ✓ Que sont devenus les jeunes de votre territoire formés dans les MFFR ? (chômeurs, pire qu'avant, entrepreneurs, employés, un bel exemple à suivre,...)
- ✓ Etes-vous fier d'eux concernant leur situation professionnelle ? Justifier
- ✓ Quelles ont été les contributions du jeune formé à :
 - la cohésion sociale (renforcement des relations entre les personnes dans un territoire) ?
 - à la dynamique économique territoriale ?
 - à l'implication dans les Organisations paysannes ?
- ✓ Quelles recommandations feriez-vous aux MFFR pour améliorer l'insertion professionnelle des formés ?